



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Journalisme

de l'Université de Cergy-Pontoise -
UCP

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université de Cergy-Pontoise - UCP

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Journalisme

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA150008880

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :
Université de Cergy-Pontoise, site universitaire de Gennevilliers
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Le master entend former les étudiants aux métiers du journalisme, conçus dans leur polyvalence, avec un accent plus particulier mis sur les technologies du web et de l'audiovisuel. Le master a signé une convention avec l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS (ISCC) et œuvre en partenariat avec Bondy-Blog qui contribue ainsi à renforcer sa position dans l'environnement régional. En raison de sa jeunesse, la formation travaille avec une efficacité réelle à sa reconnaissance auprès des partenaires sociaux des milieux médiatiques et journalistiques.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation a été ouverte en septembre 2012, une jeunesse qui l'empêche de produire un certain nombre de données concernant les flux de candidats et le suivi des diplômés. Les objectifs et la structure de la formation sont clairement identifiés, à la fois dans un tableau précis de compétences, et une offre d'enseignements qui articule, de manière originale selon l'année du cursus, cours académiques et ateliers professionnels.



L'équipe pédagogique monte régulièrement en puissance, sans pour autant encore atteindre un taux d'encadrement suffisant pour les ambitions affichées. La participation majoritaire de collaborateurs professionnels dans le présentiel des étudiants est un témoignage important du souci de la formation de s'adosser à son bassin socio-professionnel. Au niveau de son pilotage, le master bénéficie assurément de l'expérience de son responsable, ainsi que d'une politique cohérente de positionnement dans l'environnement académique et professionnel régional.

D'importants chantiers sont en cours de montage ou de développement (la formation en alternance, les partenariats internationaux, etc.) qui doivent recevoir le soutien des autorités de tutelle afin que la formation consolide le plus rapidement possible son existence dans le paysage académique et professionnel.

Au regard de sa logique professionnelle, la maquette du master est cohérente. Toutefois, la formation gagnerait à intégrer quelques éléments de formation par la recherche, notamment des enseignements de méthodes des sciences sociales, toujours très utiles pour les futurs journalistes.

- Points forts :

- Un plan de formation bien articulé entre enseignements académiques et ateliers professionnels.
- Un positionnement dans l'environnement régional qui sait mobiliser les compétences socio-professionnelles de collaborateurs à forte valeur ajoutée.
- Un pilotage cohérent.

- Points faibles :

- Trop faible, voire inexistant, adossement de la formation à la recherche.
- Une équipe pédagogique à étoffer.
- Un manque de partenariats internationaux.
- Des compétences transversales (infographie, informatique) un peu faibles.
- Un stage de M2 d'une durée trop courte.

- Recommandations pour l'établissement :

La formation n'a pas encore deux ans d'âge, mais son développement est mené de manière convaincante sous la houlette d'un responsable expérimenté et reconnu dans la profession. Cet effort au niveau de l'équipement et de l'encadrement ne doit pas se relâcher, surtout dans un environnement concurrentiel régional et national en pleine recomposition.

Alors même que le master bénéficie d'un solide adossement à des laboratoires de recherche reconnus, la dimension professionnelle du cursus gagnerait à réserver une place plus consistante dans son offre de formation à des enseignements de méthodologie en sciences sociales, d'initiation à la rédaction d'un mémoire, et surtout à envisager d'allonger la durée du stage de M2.

Les outils web méritent également de voir leur importance mieux prise en compte dans les enseignements et les différents exercices pratiques.



Observations de l'établissement

Master journalisme de Gennevilliers

Réponses aux observations de l'AERES

Le rapport de l'AERES souligne les points faibles suivants :

Trop faible, voire inexistant adossement de la formation à la recherche

Une équipe pédagogique à étoffer

Un manque de partenariats internationaux

Des compétences transversales (infographie, informatique) un peu faibles

Un stage M2 d'une durée trop courte

REPONSES COMPLEMENTAIRES

- Trop faible, voire inexistant, adossement de la formation à la recherche

Le recrutement d'un MCF 71^e section, spécialiste du web, a permis d'adosser la formation à la recherche. Il a organisé un séminaire portant sur les controverses scientifiques et le rôle des médias dans la construction des problèmes publics avec des chercheurs du CNRS (ISCC), de ParisTech (CSI) et de l'UTC (Costech).

L'initiation à la recherche en sciences humaines portant sur les médias et le journalisme s'opère dans le cadre du cours "Médias et controverses" : critiques d'ouvrages classiques dans le domaine, synthèse d'études récentes, implication dans deux projets de recherche (un à l'UCP sur l'information européenne pour lequel des étudiants ont participé à des entretiens).

Une journée d'étude avec des journalistes et des chercheurs est prévue au printemps 2015, sur le thème de « l'information européenne » à laquelle participeront les étudiants. Cette recherche s'accompagne d'un séjour au Parlement européen lors d'une session à Strasbourg en mars 2015. Le lien recherche - reportage journalistique - transmission de contenus s'opère.

- Un manque de partenariats internationaux

Le développement de projets internationaux coûte cher (voyages, séjours...), alors que les contraintes budgétaires sont très élevées. Et dans le cas d'arbitrage budgétaire entre dépenses d'équipement en matériels (caméras, nagra, logiciels, ordinateurs) et développement international, l'achat de matériels sera prioritaire.

La dimension internationale n'est pourtant pas perdue de vue, à la condition de trouver des partenaires qui assument une bonne partie des coûts, donnée qui ne facilite pas les projets concrets.

Cette réserve posée, l'international fait partie des axes de développement : dès 2014, alors que se tenait à Paris le procès d'un acteur du génocide des Tutsis au Rwanda, une formation « médias et crimes contre l'humanité » a été mise en place avec le Mémorial de la Shoah de Paris (Annette Viewiorka, Tal Brutmann, Iannis Roder) et a permis, après une formation de vingt heures de cours, de réaliser un voyage de trois jours en Pologne dans les camps d'extermination. Cette initiative sera pérennisée avec la signature d'une convention.

L'ouverture sur l'Europe est en cours, avec un projet pédagogique sur les institutions européennes, avec le bureau français d'information du Parlement européen, sous la forme d'enseignements (droit, histoire, politique) et d'un séjour à Strasbourg. La signature d'une convention est en discussion. Pour donner corps à ce projet, mettre en place des réalisations communes axées sur l'Europe, des contacts sont pris avec une école de journalisme belge, l'IHECS (institut des Hautes études des Communications sociales) de Bruxelles.

Enfin, les étudiants jouent un rôle dans l'international : dans cette petite promotion, un étudiant russe est scolarisé ; une étudiante venant de Tunis viendra en septembre 2014. D'autres étudiants sont en stage dans la rédaction parisienne de *L'International Herald Tribune*, et nous réfléchissons à la possibilité de pérenniser cette collaboration.

- **Des compétences transversales (infographie, informatique) un peu faibles**

Le recrutement d'un MCF 71^e section, spécialiste du web, a permis de renforcer les enseignements et les compétences des étudiants, avec la réalisation pour le web de sujets journalistiques mobilisant des outils TIC.

Les étudiants bénéficient des apports théoriques d'un cours portant sur la culture numérique (enjeux socioculturels des TIC, régulation d'internet et du web, nouveaux modèles économiques de la presse en ligne, participation politique sur internet).

Ils s'enrichissent d'apports pratiques et manipulent des outils d'exploration du web : cartographie du web et analyse de liens hypertextes (Navicrawler et Gephi), Search Engine Optimization (amélioration du référencement des articles sur le web), data journalisme (exploration des bases de données de l'INSEE et de [www.data.gouv](http://www.data.gouv.fr), analyse des données sous Excel, visualisation avec Google Fusion Table et Many Eyes), construction de webdocs et d'infographies.

La formation délivrée leur permet également de s'initier au code informatique et aux différents langages de programmation (HTML 5 CSS PHP Java...). Ils travaillent les fonctions avancées d'Excel et maîtrisent les logiciels de PAO open source (GIMP, Inkscape, Scribus). Ils construisent leur propre site web, de la conception à la diffusion, à partir du CMS wordpress, en s'intéressant au web design (Wordpress). Enfin, ils utilisent pour les ateliers radio et télévision les logiciels de montage vidéo (Final Cut) et de montage son (Adobe Audition, Reaper). Les étudiants se sont emparé de ces outils pour être présents à titre personnel sur le web (pages des étudiants accessibles à partir de <http://www.master-journalisme-genevilliers.fr/> onglet l'info par les étudiants).

Une collaboration avec ETIS (Equipes Traitement de l'Information et Systèmes - UMR CNRS 8051), laboratoire de l'UCP, permet d'initier les étudiants à la sécurité informatique de pointe. Cette formation, unique dans les écoles de journalisme et pourtant essentielle pour la protection des sources à l'heure des révélations faites par Edward Snowden, a donné lieu à un reportage sur le logiciel de cryptage des données et communication Tor. Ce reportage, réalisé par les étudiants, est repris par France Culture qui le diffuse, dans le cadre d'un partenariat signé entre France culture et le master en mars 2014. Le reportage est consultable à l'adresse suivante :

<http://www.franceculture.fr/blog-france-culture-plus-2014-05-05-tor-et-l-internet-des-tenebres>.

La montée en compétences pour ces points est indéniable et constante.

- **Un stage M2 d'une durée trop courte**

A l'usage, il s'avère que les étudiants libérés fin avril de leurs obligations de cours demandent et obtiennent des stages plus longs dans les rédactions. Nous signons donc des conventions dont la durée va au-delà des prévisions de la maquette. Dans le cadre de la modification du calendrier de cours des M2 pour un passage à une formation en alternance, les durées passées en entreprises vont s'accroître.



JL Bourdon
VP en charge de la formation